l'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

mardi
17 février 1976
No 430

1,50 F

B.P. 61
75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72
La Source

Commission paritaire
No 47 291

Une réponse du tac au tac au 22è Congrès

Le rassemblement national ouvrier qui s'est tenu à Paris le 14 février a été un succès. Le caractère de cette journée placée sous le signe de la parole à la classe ouvrière et de l'unité des marxistes-léninistes a suscité un très grand intérêt et cela avant tout parmi les ouvriers et petits paysans. Car si le nombre des participants aura été important, encore plus important aura été le contenu prolétarien du rassemblement. C'était des ouvriers qui tenaient leurs stands d'entreprises, c'était des ouvriers français et immigrés parfois en pleine lutte de classe dans leur boîte qui discutaient en connaissance de cause dans les divers forums, c'étaient des ouvriers, des paysans pauvres qui étaient massivement représentés à la tribune du meeting, c'était enfin des ouvriers, des paysans pauvres et des intellectuels révolutionnaires qui acclamaient la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat rejetée ouvertement par Marchais et le PCF voici plus de quinze jours. Car cet aspect ne doit pas être négligé. Le rassemblement national ouvrier s'il fut une grande rencontre de travailleurs venus des quatre coins du pays pour parler de leur combat contre les exploiteurs capitalistes fut aussi une réponse du tac au tac au XXIIè Congrès du PCF:

Plusieurs milliers de travailleurs ont en effet affirmé bien haut que l'idéal communiste de la dictature du prolétariat reste bien vivant et qu'il demeure l'objectif de la lutte révolutionnaire des classes opprimées. D'ailleurs ce n'est pas pour rien que le Parti marxiste-léniniste a été acclamé car il est la preuve que tant qu'existera un prolétariat il existera un parti pour défendre jusqu'au bout ses intérêts de classe. Et le plus ardent désir des travailleurs avancés, le rassemblement national l'a aussi montré, c'est de voir leur parti se renforcer rapidement par l'unification des différentes formations se réclamant du marxisme-léninisme : c'est ainsi que le cri «unité, unité» a été entendu à plusieurs reprises tandis que le nom du Parti communiste marxiste-léniniste de France, à l'initiative actuellement du processus d'unification, a été applaudi et scandé. Mais on oublierait un aspect important de la journée du 14 février si l'on se contentait d'en souligner la seule portée politique.

Le rassemblement ouvrier a eu également une importante portée culturelle qui fut l'œuvre d'artistes révolutionnaires se plaçant sur les positions de classe du prolétariat mais aussi et surtout des ouvriers eux-mêmes : car lorsque la classe ouvrière a la parole, alors se révèle rapidement l'extraordinaire créativité des masses : les travailleurs de Renault représentant par un spectacle de marionnettes la vie d'un atelier, les travailleurs d'autres entreprises projetant des films ou jouant des sketches. C'était la certitude qu'une vie culturelle révolutionnaire prolétarienne se développe au rythme des luttes ouvrières et paysannes.

Ainsi la journée du 14 février a-t-elle eu sous tous ses aspects un caractère de classe marqué, car elle répondait à une grande aspiration des ouvriers : prendre la parole, se rencontrer, rompre l'isolement des luttes organisé par les dirigeants qui ont trahi la classe ouvrière, en un mot sentir la volonté dans tout le pays de combattre sans relâche contre les capitalistes et leurs valets, les dirigeants du PCF et de la CGT.

L'objectif a donc été atteint, il devrait pouvoir être un premier pas si les marxistes-léninistes persistent dans la voie du renforcement de leurs liens avec la classe ouvrière et la paysannerie pauvre, condition fondamentale pour la révolution prolétarienne et l'indépendance nationale.

Samedi à Paris

PRES DE 10000 TRAVAILLEURS !

Succès du rassemblement ouvrier

Le Rassemblement national ouvrier qui s'est déroulé samedi à Paris, à l'initiative des Communistes marxistes-léninistes de France et de leur journal «l'Humanité rouge» a connu un éclatant succès. Près de 10 000 personnes se sont pressées toute la journée dans les couloirs et les salles de la Mutualité où près d'une trentaine de stands ouvriers exposaient le combat mené par la classe ouvrière contre le patronat, la bourgeoisie monopoliste, son gouvernement et les révisionnistes modernes qui tentent partout de s'opposer à ces luttes et de les saboter.

Dans une des salles de la Mutualité à la fin du meeting central, l'assistance entonne l'internationale le poing levé.

Une foule de participants – parmi lesquels de très nombreux ouvriers – se pressaient aux différents forums qui se sont succédés, abordant l'unité des travailleurs français et immigrés, les tactiques de lutte dans les entreprises contre la bourgeoisie et les révisionnistes, la démocratie prolétarienne... Débats riches et ardents, nourris d'expériences de lutte et de volonté de se battre classe contre classe, animés du désir d'unité du prolétariat.

La Mutualité toute entière était par ailleurs un vaste forum où se débattaient toutes les questions qui préoccupent la classe ouvrière, où s'échangeaient les expériences de luttes, où chacun éprouvait avec enthousiasme la puissance de l'unité qui soude tous les exploités.

Cette journée a aussi été fortement marquée par l'émergence d'un art révolutionnaire, au service du combat de la classe ouvrière et de tous les opprimés. Marionnettes de l'usine Renault, chorales, films, théâtres, sketches, ateliers de sérigraphie et de dessins manifestaient avec force la volonté d'un nombre croissant d'artistes et d'intellectuels de «se faire le buffle de l'enfant», de servir le peuple.

Au total, ce rassemblement national ouvrier a été une grande manifestation de classe, une grande fête des luttes révolutionnaires de la classe ouvrière et du peuple de France, un pas qui comptera sur le chemin de l'unité de combat de tous les exploités, de tous les révolutionnaires, de tous les marxistes-léninistes de notre pays.

VIVE TENSION ENTRE LE MAROC ET L'ALGERIE

Dans un message diffusé samedi soir par la radio marocaine et adressé au président Boumediène, le roi Hassan II accuse les troupes algériennes d'avoir réussi, contre les forces marocaines, une opération militaire dans la région d'Amgala, au Sahara occidental, qui avait déjà été le théâtre du premier affrontement grave entre l'Algérie et le Maroc, le 29 janvier dernier. Dans ce message Hassan II affirme que «des dizaines de Marocains» auraient péri au cours de cet affrontement. En conclusion il somme le président de la République algérienne de «choisir entre la guerre et la paix».

Les autorités algériennes n'ont pas encore rendu publique leur réaction à cette sommation. Mais tout indique que les relations algéro-marocaines continuent à se détériorer gravement.

De son côté, le Front POLISARIO intensifie ses actions contre les troupes d'occupation marocaines auxquelles il semble infliger de lourdes pertes. C'est ainsi que dans un tout récent communiqué, il dément les informations parues dans la presse et concernant l'occupation des villes de Mahbès et de Guelta. «Ces deux localités», affirme-t-il, «sont contrôlées par notre armée populaire de libération qui ne cesse de porter des coups durs à la soldatesque maroco-mauritanienne dans les territoires occupés de notre patrie, ainsi qu'à l'intérieur même des pays agresseurs».

A partir de demain, publication de l'intégralité du discours de Jacques Jurquet au rassemblement national ouvrier

le monde en marche

14février

LA VOIX DES PEUPLES EN LUTTE

Au grand Rassemblement national ouvrier du 14 février, la voix des peuples du monde en lutte contre le colonialisme, l'impérialisme, le social-impérialisme, et le fascisme s'est aussi exprimé.

De nombreux visiteurs se pressaient devant les différents stands internationaux Où panneaux, affiches, brochures, relataient le combat des peuples, particulièrement du tiers monde.

Sous son drapeau aux couleurs nationales, la Palestine était présente avec un stand offrant de très belles affiches et une série de brochures.

***

Les camarades de «Perspectives tunisiennes» et leur journal «El amel tounsi» rappelaient dans une série de panneaux les luttes actuelles que mènent les différentes couches exploitées de Tunisie, ouvriers, petits paysans, intellectuels et étudiants, contre l'oppression du régime de Bourguiba.

***

Le «Groupe d'information Tchad» diffusait également une nouvelle brochure relatant les principales et récentes positions du FROLINAT.

***

L'Amérique latine était présente avec le Parti communiste révolutionnaire du Chili, diffusant une édition en français de son organe central «El pueblo» et les journaux de la résistance chilienne «Ancha» et «Resistencia».

***

A côté le comité de défense des victimes de la répression à Saint-Domingue expliquait la situation politique régnant dans la république dominicaine.

***

Le stand du comité de soutien au Front POLISARIO, illustré de très belles photos relatant la résistance du peuple sahraoui à l'injuste agression marocaine et mauritanienne, était assailli de visiteurs. Les questions fusaient, nombreuses, pour mieux connaître l'histoire du F. POLISARIO, son programme, ses analyses et ses objectifs.

***

Les luttes du peuple turc étaient aussi présentes avec un stand des camarades marxistes-léninistes du Parti révoluionnaire des ouvriers et paysans de Turquie.

***

L'association des étudiants d'origine africaine et malgache présentait toute une série de panneaux relatant les luttes anti colonialistes et anti-impérialistes du peuple de Madagascar.

Un panneau, en particulier, dénonçait l'activité agressive de la flotte soviétique dans l'océan Indien.

***

Enfin la voix des peuples d'Espagne se faisaient entendre par l'intermédiaire d'un stand du FRAP diffusant de nombreuses brochures et numéros de l'agence de presse «APEP».

L'intérêt suscité par tous ces stands internationaux témoignait éloquemment des sentiments internationalistes prolétariens qui animent la classe ouvrière de notre pays.

Malaysia:
L'URSS CHAUSSE LES BOTTES DES ANCIENS TSARS

Le 5 de ce mois, une curieuse cérémonie se déroulait à Penang (Malaysia). L'ambassade d'URSS dans ce pays y organisait une «cérémonie» d'inauguration de stèles à la mémoire de plusieurs marins de la force navale tsariste, tués près des côtes malaises au cours de la première Guerre mondiale.

Une telle démarche témoigne à l'évidence que l'URSS de Brejnev assume l'héritage de la politique d'agression et d'expansion des anciens tsars et révèle une fois de plus sa véritable nature sociale-impérialiste.

Au cours de la cérémonie inaugurale, l'ambassadeur soviétique, son attaché militaire et les capitaines de bateaux soviétiques mouillés dans le port, se sont succédés au micro pour glorifier ces morts tombés pour une cause impérialiste, comme des «héros». Aux discours s'ajoutaient la minute de silence et le dépôt de gerbes de fleurs : rien ne manquait à cette mascarade.

Commentant cet événement, un journal malais a aussitôt écrit : «Qu'a donc de si mémorable cette marine des tsars ? Seuls les Soviétiques le savent !... Pourquoi commémorer ce groupe de militaires agresseurs ? Cela signifierait-il que l'actuel gouvernement soviétique garde la nostalgie de la politique de cannonière des anciens tsars ? Ou est-ce un hommage qu'il veut rendre à ce qu'ont accompli ces derniers ?... Cela ne peut que provoquer des suppositions et des soupçons et aussi amener les gens à redoubler d'attention et de vigilance à son égard».

Voilà un commentaire on ne peut plus pertinent de cet incident révélateur !

PARIS: PROGRES DU DIALOGUE NORD-SUD

Les quatre commissions regroupant les 27 pays riches et pauvres qui s'affrontent dans le dialogue «Nord-Sud» siègent depuis une semaine à Paris. Trois de ces quatre commissions établies en décembre dernier par la Conférence sur la coopération économique internationale ont déjà abordé les problèmes de fond. Seule la commission sur l'énergie, où pays producteurs et consommateurs de pétrole se retrouvent face à face pour la première fois dans une instance internationale trébuche encore sur des questions de procédure.

Elle doit surmonter les problèmes posés par l'élaboration d'un programme de travail acceptable à la fois par les 19 pays sous-développés et les 8 puissances industrielles participant à la Conférence.

Les pays du tiers monde souhaitent des résultats concrets d'ici le mois de mai, date à laquelle la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) se réunira à Nairobi (Kenya).

La commission des matières premières a commencé une analyse du marché mondial dans ce secteur qui servira de base aux futures décisions.

La commission sur le développement s'est mise d'accord sur son plan de travail. Elle commencera par examiner les problèmes du commerce international et des balances de paiement des pays du tiers monde. Elle s'attaquera ensuite à l'agriculture, l'alimentation et le développement de l'infrastructure dans les pays en voie de développement, les transferts de ressources, l'industrialisation et l'accès à la technologie, jusqu'ici soigneusement confisqué par les pays développés. En conclusion la commission s'attaquera au problème des investissements étrangers et des agissements des sociétés multinationales.

Quant à la commission des finances, elle a déjà abordé l'analyse générale de la situation économique mondiale avant d'examiner l'aide au développement et l'endettement des pays pauvres.

Les progrès enregistrés dans ce «dialogue» sont autant de victoires pour le tiers monde et sa revendication d'un nouvel ordre économique international.

Cambodge:

Ouverture de nouvelles missions diplomatiques étrangères

Le nouvel ambassadeur de Yougoslavie à Phnom Penh vient de quitter Pékin pour la capitale cambodgienne où il ouvrira la 7e mission diplomatique étrangère au Cambodge.

Il sera suivi de peu par l'ambassadeur de Suède à Pékin qui se prépare à effectuer une mission d'information de 15 jours au Cambodge.

Premier ambassadeur d'un pays occidental à avoir reçu l'agrément des autorités cambodgiennes, il devrait présenter peu après ses lettres de créances au prince Norodom Sihanouk, chef de l'Etat.

ONU

ISRAEL CONDAMNÉ PAR LA COMMISSION POUR LES DROITS DE L'HOMME

Pour la 9è fois consécutive, Israël a été condamné par la commission de l'ONU pour les droits de l'homme en raison de ses activités dans les territoires arabes occupés.

La commission a «déploré une fois de plus qu'Israël continue à violer gravement dans les territoires arabes occupés les règles fondamentales du droit international, violations considérées comme des crimes de guerre et un affront à l'humanité». Elle condamne «les mesures visant à annexer certaines parties des territoires occupés, la destruction et la démolition de maisons arabes et le pillage des biens archéologiques et culturels».

Cette nouvelle condamnation a été votée par 23 pays contre un (USA) et 8 abstentions (dont la France).

nouvelles du monde

PALESTINE

UNE PRÉCISION DE L'OLP

L'URSS vient officiellement de réclamer une nouvelle fois la convocation de la conférence de Genève.

Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP a aussitôt tenu à préciser sur les ondes de «la voix de la Palestine», que l'OLP œuvre pour que la question palestinienne soit examinée «uniquement au Conseil de sécurité et non devant d'autres instances internationales, dont la conférence de Genève».

******

VIOLENTE MANIFESTATION A JÉRUSALEM

Plusieurs centaines de manifestants arabes, dont de nombreux étudiants, ont défilé dans la vieille ville de Jérusalem pour protester contre une récente décision d'un tribunal israélien monopolisant le mont du temple où se trouvent les mosquées d'Omar et d'El Aksa, au profit des juifs.

La police sioniste a utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants. Plusieurs policiers ont été blessés et de nombreuses manifestations opérées.

De semblables manifestations se déroulent à Jérusalem depuis plusieurs semaines.

******

COUP D'ÉTAT AU NIGERIA

Le calme semble revenu à Lagos, capitale du Nigéria, après la tentative de coup d'État commise vendredi qui a coûté la vie au président de la République, le général Murtala Muhammed.

L'entreprise avait été menée par un groupe d'officiers se présentant comme de «jeunes révolutionnaires» dont les orientations politiques ne sont pas encore clairement connues. Toutefois la télévision française, en présentant cette information, a clairement laissé entendre que la main des Soviétiques n'y serait pas étrangère.

******

C.E.E. : LA BELGIQUE APPROUVE LE RAPPORT TINDEMANS

Le gouvernement belge a donné vendredi son appui officiel au rapport de son premier ministre, Léo Tindemans, sur l'union européenne.

Le Conseil des ministres belge a donné cette approbation au premier ministre, qui avait été chargé à titre personnel par le sommet de Paris en décembre 1974 de sonder les intentions de l'opinion européenne sur la transformation du marché commun en une union européenne. Jusqu'à présent, aucune autre capitale de la CEE ne s'est prononcée officiellement sur le rapport Tindemans.

******

SOCIALISTES PORTUGAIS ET ESPAGNOLS CONTRE UNE ACTION COMMUNE AVEC LES RÉVISIONNISTES

Les leaders des partis socialistes espagnols et portugais, rassemblés à Vienne à l'invitation du chancelier autrichien, ont tous deux affirmé qu'une alliance de leur parti avec les partis révisionnistes de leurs pays, selon le «modèle français», était absolument exclue. Aucun d'entre eux n'envisage d'action politique commune du type «Programme commun» ou «front populaire» qui, précisent-ils, auraient des conséquences «plutôt néfastes» sur la vie politique.

RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER

Sous le signe du Parti marxiste-léniniste unique

Le cœur de cette journée a été constitué par le grand meeting prolétarien qui s'est déroulé dans une salle archi-comble et enthousiaste.

Tour à tour ouvriers et ouvrières, originaires des 4 coins de France, sont venus à la tribune expliquer en de courtes mais combien denses interventions les durs combats menés dans leurs usines. Deux camarades paysans soulignaient la force et la qualité des liens qui unissent ouvriers et paysans pauvres et exploités.

Le Parti communiste révolutionnaire (marxiste-léniniste) bien que n'ayant pas participé à l'organisation du meeting et ayant fait connaître tardivement son accord, intervenait à son tour, salué par le cri unanime *«Unité ! Unité !»* venu de toute la salle (c'est ce même cri qui fusait à nouveau quand, au détour d'une intervention principalement positive, ce camarade se laissait aller à certaines attaques qui cadraient mal avec la volonté d'unité largement exprimée par tous).

Une prise de parole commune au nom des militants du «Travailleur» et de «La Cause du peuple» suivait, centrée sur la dénonciation de ces ennemis des travailleurs que sont les dirigeants révisionnistes du PCF et de la CGT, leur intervention précisait notamment :

«Nous commençons à avoir une expérience consciente, organisée du révisionnisme et de la lutte contre lui depuis 10 ans et plus. Pour le reste, vous en savez plus que nous parce que vous êtes des milliers ce soir venus de vos entreprises, des millions dans notre pays qui luttez en pratique contre lui. Le seul avantage que les travailleurs marxistes-léninistes ont sur leurs camarades de travail, c'est celui de la réflexion consciente. Mais l'immense avantage que la classe ouvrière a sur les militants marxistes-léninistes, c'est l'expérience pratique de millions d'hommes...

»Le PCF est lié à l'économie capitaliste, impérialiste, il recrute largement tous les mécontents ou les arrivistes, il fonctionne de façon ultra-centralisée et autoritaire. Ajoutons qu'il dispose d'un important service d'ordre. Le service d'ordre a des exploits récents : la chasse aux vendeurs de journaux marxistes-léninistes dans les manifestations syndicales, la protection de l'ambassade d'Espagne contre les manifestations, la dénonciation de militants à la police et au patronat...

»Nous voyons apparaître l'image de ce qu'il est réellement : un parti social-fasciste qui parle de socialisme mais agit en fasciste.

»... L'unité dans un seul parti marxiste-léniniste serait un pas important vers la constitution d'un parti d'avant-garde.»

Au nom des communistes marxistes-léninistes de France de l'Humanité Rouge, le camarade Jacques Jurquet prenait à son tour la parole pour une longue et vibrante intervention.

Après avoir brossé rapidement le sort réservé à l'immense masse des exploités et opprimés par le système capitaliste, le camarade Jurquet dénonçait la nature de classe bourgeoise du parti faussement communiste qui, à son récent congrès, vient de renier ouvertement la théorie léniniste de la dictature du prolétariat : *«Non le Parti en question n'est plus le Parti de la classe ouvrière, n'est plus un Parti communiste, il est tout simplement un Parti bourgeois contre-révolutionnaire.»*

A la tribune du meeting : ouvriers et paysans pauvres (Photo HR).

Puis son intervention développa ce à quoi, consciemment ou non, aspire la classe ouvrière de notre pays : la dictature du prolétariat, ce système *«un million de fois plus démocratique que la plus démocratique des républiques bourgeoises»* selon la belle et forte expression de Lénine.

Rappelant l'histoire de la création du Parti qui relevait le drapeau du communisme, le Parti communiste marxiste-léniniste de France, il devait ensuite longuement insister sur la nécessaire unité de tous les marxistes léninistes :

«Le processus d'unification est voulu par la grande masse des travailleurs. Il aboutira inéluctablement à la formation d'un "Parti marxiste-léniniste unique". Nous appelons la masse des militants de base de toutes les formations à pratiquer l'unité d'action dans l'intérêt des luttes ouvrières et populaires, à se lier aux masses, par la pratique loyale de l'unité et, s'il le faut, à critiquer les dirigeants, y compris dans nos propres rangs, qui s'opposent ouvertement ou de manière plus voilée au processus d'unification et qui font preuve de sectarisme.»

Abordant la situation internationale dans laquelle se développent aujourd'hui les luttes de la classe ouvrière de notre pays, le camarade Jurquet précisait en conclusion :

«Voilà pourquoi, pour nous, marxistes-léninistes, l'indépendance nationale ne peut se concevoir dans l'abstrait, car comme nous l'ont enseigné Lénine, Staline et Mao Tsé-toung, elle a toujours un contenu de classe...

»Que la révolution conjure la guerre ou que la guerre amène la révolution, dans les deux cas, s'il y a des voies différentes, l'objectif fondamental des communistes marxistes-léninistes reste le même : c'est la révolution prolétarienne ! Et dans les deux cas, le prolétariat révolutionnaire devra vaincre sa propre bourgeoisie et ses laquais, même si simultanément il se trouve contraint d'assumer la tâche patriotique de libérer le pays ou de repousser les assauts de l'une ou des deux superpuissances. N'est-ce pas là exactement ce que firent les hommes et les femmes héroïques dont nous nous réclamons, les Communards de 1871 ?»

Lycée Mallarmé

L'action se développe pour la réintégration de J. Papinski

Les travailleurs et professeurs du lycée Mallarmé (Paris 17ème) ont débrayé le 12 février pour définir des formes de soutien à J. Papinski, enseignant licencié, en grève de la faim depuis 86 jours. Sa radiation de l'Éducation nationale a été prise en représailles contre ses prises de position dénonçant l'arbitraire de l'inspection générale dans l'enseignement public.

Au cours de la réunion du Comité de lutte rassemblant syndiqués (SGEN-CFDT-SNES) et non-syndiqués, ont été décidées des mesures visant à populariser le plus largement la lutte en cours :

– Délégation dans les lycées ;

– Télégramme aux directions syndicales ;

– Télégramme enjoignant au ministère, la réintégration de Papinski.

Pendant cette lutte, le révisionniste de service a essayé en vain de saboter le combat, calomniant le SGEN-CFDT, hélant à «l'action minoritaire» (alors qu'elle n'avait ni participé aux réunions précédentes ni effectué aucun travail de popularisation !), transformant le contenu de la motion au ministère pour en faire une pétition sans lendemain.

Les travailleurs ont su dénoncer et isoler ceux qui veulent liquider leurs luttes.

Une fois de plus, une seule conclusion logique s'impose dans l'intérêt des travailleurs : tout combat contre le pouvoir en place implique nécessairement une dénonciation des révisionnistes du PCF.

Comme au lycée Stéphane Mallarmé le jeudi 12, une quinzaine d'enseignants du lycée Honoré de Balzac, Paris 17è, ont observé vendredi 13 février un arrêt de travail de deux heures pour exiger que, conformément à la décision du tribunal administratif de Nancy annulant l'interdiction d'enseigner frappant notre collègue, soit réintégré immédiatement J. Papinski, comme professeur titulaire dans l'enseignement public.

Paris:

Commémoration du 40è anniversaire de la victoire du Front populaire d'Espagne

A l'initiative du Front révolutionnaire antifasciste et patriote (FRAP) un chaleureux meeting s'est tenu vendredi soir pour commémorer le 40è anniversaire de la victoire du Front populaire espagnol.

Drapeaux de la République et mots d'ordre réclamant le rétablissement de la République espagnole décoraient les murs de la salle. La glorieuse République espagnole était célébrée par tous les orateurs qui ont également dénoncé la perpétuation du franquisme sans Franco, avec le règne de Juan Carlos.

Deux vétérans républicains ont souligné dans leurs interventions que, seul parmi les mouvements qui se réclament de l'opposition, le FRAP reconnait sans détour l'instauration de la République, seule garante de la démocratie, de la justice et du progrès pour les peuples d'Espagne.

Le souvenir des cinq jeunes révolutionnaires exécutés le 27 septembre dernier a également été exalté.

L'Agence de presse «Espagne populaire» (APEP) vient de publier un ouvrage de 110 page illustrées célébrant leur mémoire et intitulé « cinq héros du peuple». Le livre comprend 7 chapitres : le cadre politique, les procès, la farce des jugements, héros du peuple, mobilisation en Espagne, réactions dans le monde, et «les larmes de crocodile» qui dénonce les positions des faux antifranquistes : Junte démocratique, Convergence démocratique et Santiago Carrillo, secrétaire général du Parti communiste espagnol.

3000 personnes à Brest contre l'implantation d'une centrale nucléaire

Près de trois mille personnes ont manifesté samedi après-midi à Brest (Finistère), contre le projet d'implantation d'une centrale nucléaire sur le littoral breton qui léserait gravement les intérêts des pêcheurs et petits paysans.

Organisée par le comité local d'information nucléaire de Ploumoguer, cette manifestation a été précédée de l'opération «villes mortes». Les commerçants des communes du Conquet, de Ploumoguer, Plouarzel et Lampaul-Plouarzel, avaient fermé leurs portes, pour participer à la manifestation de Brest.

Précédés de tracteurs décorés sur différents thèmes tels que «le nucléaire et la pêche» et «le nucléaire et l'agriculture», les manifestants ont défilé dans les rues du centre de la ville.

la France des luttes

UN RASSEMBLEMENT AU CONTENU HAUTEMENT PROLETARIEN

«Il y a trop de choses à voir, à lire, à discuter...» Telles étaient les impressions de milliers de participants à ce rassemblement ouvrier où plusieurs dizaines d'usines venues des quatre coins de la France avaient tenu à participer à ce meeting pour expliquer et populariser leurs luttes, échanger leurs expériences.

«La parole à la classe ouvrière» ce mot d'ordre s'est concrétisé pleinement. Les stands d'usines, les panneaux muraux, débordaient dans le hall d'entrée, dans les couloirs et dans les escaliers. Les éducateurs du CRAI exposaient à la vente leurs poteries pour soutenir leur lutte pour la réintégration de Mandrile, les camarades de la FPA ont reçu de nombreux contacts à l'appel qu'ils avaient lancé de constituer une coordination nationale des CFPA. Paris-Rhône était là aussi avec ses nombreux panneaux explicatifs, Chauvin, Batignolles, Nantes, Sotracomet, etc.

Pour tous ces travailleurs, ce rassemblement a été un moment exceptionnel où une coordination effective a pu se faire entre toutes ces luttes et une unité réelle a pu se forger entre ouvriers, et entre ouvriers et petits paysans sur des bases classe contre classe.

Beaucoup de travailleurs, inorganisés politiquement étaient venus là par curiosité. Pour ceux-là, les calomnies révisionnistes du genre «c'est un groupuscule... des gauchistes... des provocateurs, agents de Ponia» n'ont pas pesé bien lourd devant la réalité qu'ils ont vu. Désormais, pour eux, les marxistes-léninistes représentent une force réelle, même s'ils n'en partagent pas toutes les idées, une force qui défend et exprime les aspirations profondes des masses.

Mais, bien plus que l'aspect quantitatif il faut insister sur le contenu prolétarien, populaire et antirévisionniste de ce Rassemblement. Il s'agit là, en effet, d'un bond qualitatif dans l'explication de leurs luttes pour leurs revendications immédiates, les travailleurs n'ont pas manqué d'expliquer ce qu'ils vivent quotidiennement, le rôle de briseurs de grèves des faux communistes qui manipulent les sections CGT, montrant qu'en plus du patronat, de la bourgeoisie capitaliste il faut combattre ce courant bourgeois qu'est le révisionnisme, tel cet ouvrier immigré de Chauvin, qui a tenu à témoigner de la politique ignoble des révisionnistes qui ont voté, au comité d'établissement de son usine, le licenciement de deux délégués CFDT.

Ce rassemblement traduit incontestablement une étape importante dans la liaison des marxistes-léninistes avec les masses ouvrières et paysannes.

LES FORUMS

Parmi les nombreuses activités, nous nous arrêterons ici seulement sur deux d'entre elles : les forums et les stands d'entreprise.

Le 1er forum avait pour axe : *«Travailleurs français, travailleurs immigrés, une seule classe ouvrière»*.

Un camarade, au cours d'un bref exposé a rappelé pourquoi il y avait des travailleurs immigrés, leurs conditions en France (conditions de travail, logement, racisme), leurs luttes, leurs droits...

Ensuite un camarade turc est intervenu dans sa langue maternelle, pour expliquer comment ses compatriotes viennent en France (ils sont amenés sans carte de travail, employés dans des usines comme Citroën, et ne disposent d'aucune liberté), qu'en tant qu'ouvriers exploités par la bourgeoisie monopoliste française, ils luttent aux côtés de leurs frères de classe français. Mais, dit-il, «la libération, sera la libération de notre peuple opprimé par le fascisme».

Un ouvrier tunisien actuellement au chômage, dit que parmi les obstacles rencontrés par les travailleurs immigrés arrivant en France, le premier est celui de la multitude de papiers à remplir (obstacles de la langue, etc.). Que par ailleurs ils sont les premiers touchés par le chômage (ainsi que les femmes), et que le comité de chômeurs de Paris 18è à l'intention, le mardi 17 février à 9h, d'occuper l'ANPE.

Citons encore, le témoignage sur le soi-disant «centre d'hébergement» qu'est la prison clandestine d'Arenc à Marseille, où 150 personnes sont entassées dans un hangar suite à des «délits». De là en fait, ils sont expulsés clandestinement.

Cette prison existe depuis 1964, et, depuis des milliers d'immigrés y sont passés avant d'être expulsés. Son existence a été révélée au grand jour depuis avril 1975. Elle a été dénoncée publiquement en outre par le syndicat de la magistrature. La lutte a commencée à s'organiser (manifestation, démarches diverses...) pour exiger sa fermeture.

D'autre part, il a été rappelé ce qui se passe actuellement chez les dockers algériens de Marseille où la maffia PCF-CGT qui régente l'embauche (cf. HR No 410, 411, 412, 421). Depuis 45 jours, pas un seul Algérien n'a fait une seule heure de travail. Pour lutter contre cette situation, vient de se créer un comité de défense des dockers algériens.

Le deuxième forum avait pour axe : *«Tactiques de lutte dans l'entreprise et luttes contre le révisionnisme»*

Forum sur l'unité de combat des travailleurs français et immigrés.(photo HR).

Autour des panneaux retraçant les luttes, le poing haut levé : le symbole de l'unité. (photo HR).

Un camarade (ouvrier de la chimie) a tout d'abord présenté notre point de vue puis une représentante du foyer Lou Cantou a expliqué la lutte que mènent depuis 10 mois les travailleurs du foyer contre le licenciement de l'un des leurs par les patrons de «gauche».

Le débat s'est ensuite tourné sur la question des comités de grève, par l'intervention d'un ouvrier de Paris-Rhône : sa représentativité, sa direction, les commissions de travail, la lutte dans le comité pour que soit instauré un véritable débat qui soit suivi d'une application pratique, etc. Le comité de grève est-il toujours indispensable ?

Cela a fait enchaîner sur la question syndicale : qu'est-ce qu'une section de lutte de classe ? (Par exemple l'attitude de classe que l'on doit avoir face aux licenciements) ; et un débat déjà ancien : «Faut-il lutter dans les syndicats existant ou si l'occasion se présente créer des «mini-syndicats rouges» à part ? Ainsi que la liaison Parti-syndicats. (Pour avoir un point de vue plus approfondi sur ces questions se reporter à l'article de Prolétariat No 11 qui fait réponse à l'article de Badiou paru dans «Théorie et politique»).

AU STAND DE LA «CITÉ DES MARRONNIERS» DE VITRY SUR SEINE

Les locataires, les membres de l'amicale des locataires de la Cité des Marronniers de Vitry, et des militants de l'Humanité Rouge ont rappelé avec un profond enthousiasme, leurs luttes contre les saisies, et ils ont aussi dénoncé les basses manœuvres de démobilisation du PCF.

A leur stand, nous pouvions y voir un bulletin intitulé : «Halte aux saisies !» avec bandes dessinées expliquant l'organisation de la lutte dans le quartier. Une pétition était signée en soutien à une famille de 7 enfants qui loge dans un mésirable petit 2 pièces, sans eau, sans électricité, etc. (voir article en page 6).

Bien déterminés, ils ont expliqué par des scketches la lutte contre les saieies, ils ont, par panneaux, décrit les différentes phases de leur combat contre le fisc et contre la municipalité révisionniste. C'était donc dans une allégresse et une joie très profonde que tous unis, habitants «des Marronniers» membres de l'amicale et militants ont participé à ce grand rassemblement et ils sont encouragés et encore plus déterminés pour des actions prochaines.

la France des luttes

LES OUVRIERS ONT PRIS LA PAROLE

INTERVENTION VIBRANTE D'UN TRAVAILLEUR DE THERMOR EN LUTTE

Le camarade de Thermor (fabrication d'appareils ménagers) fit une intervention particulièrement remarquée. Il entreprit de montrer l'exemplarité de la lutte menée depuis une semaine par les travailleurs de l'usine en grève à 98 %. Il souligna l'unité concrète à la base et dans l'action de tous les travailleurs syndiqués et non-syndiqués, hommes et femmes, travailleurs français et immigrés. Il montra l'importance de la lutte menée dans un enthousiasme général et expliqua notamment la place prise par les travailleurs immigrés dans cette lutte classe contre classe. Il stigmatisa les magouilles des révisionnistes qui se démènent pour faire reprendre le travail. Après son intervention il laissa la parole à un travailleur marocain de l'entreprise qui exprima la solidarité français immigrés. Ce camarade fit ensuite une intervention dans sa langue natale. A la fin la salle unanime, debout, scanda avec force «français-immigrés une seule classe ouvrière».

LES TRAVAILLEURS DE LA SOTRACOMET ÉTAIENT LA

Dans le hall d'entrée de la Mutualité, les travailleurs de la Sotracomet en grève depuis 110 jours, étaient là avec leurs panneaux et leurs banderoles fraîches encore des nombreuses manifestations qu'ils avaient faites pour populariser leur lutte. A leur stand ils nous expliquèrent comment ils menaient leur lutte pour sauver leur emploi, comment avec le comité de grève qu'ils ont élu, ils peuvent décider des actions dans la plus large démocratie, comment ils s'organisent pour accuser l'entreprise et bloquer les matériaux.

Un tract relatant leur lutte avait été spécialement préparé pour le rassemblement.

Dans son intervention à la tribune, un travailleur de la Sotracomet a particulièrement insisté sur la détermination et la volonté de vaincre de ces 425 salariés dont le patron avait annoncé le licenciement et qui, après 110 jours, sont toujours unis et déterminés pour que tous puissent garder leur emploi.

LES TRAVAILLEURS D'ORLANE ÉTAIENT LA AUSSI

La camarade d'Orlane dressa un rapide bilan de la grève qu'ont menée les travailleurs de cette entreprise contre un trust américain. Elle souligna l'importance de cette lutte menée par femmes. Cette lutte leur a permis de mieux discerner l'exploitation capitaliste qu'elles subissent tous les jours. Elle leur a permis aussi de prendre conscience du fait que tous les salariés ne forment pas un seul camp. D'un côté il y a les travailleurs qui souffrent de l'exploitation et se battent, de l'autre il y a les cadres qui sont les fidèles chiens de garde du patron. Elle souligna d'une façon toute particulière le rôle joué par le comité de grève sous la direction duquel se plaçait le comité de soutien.

Elle dénonça les dirigeants révisionnistes qui ne firent aucune popularisation et sabotèrent toute solidarité.

Voir article de Prolétariat No 12 sur la lutte des travailleurs d'Orlane.

AVEC LES TRAVAILLEURS DU TRUST DOUMENG AU STAND DU 14 FEVRIER

Les travailleurs du trust Doumeng, ce PDG membre du Parti de la main tendue qu'est aujourd'hui le PCF, ont exposé et décrit par des dessins, coupures de journaux et tracts, les problèmes dans le trust du milliardaire «communiste».

Tout d'abord nous avons pu enrichir notre connaissance et nous rendre mieux compte de ce que peut représenter l'empire Doumeng qui est le PDG de très nombreuses sociétés : UCASO, union de 300 coopératives, Interagra S.A., importateur des tracteurs tchécoslovaques ZETOR, chiffre d'affaires 5 milliards, la compagnie Interagra qui a l'exclusive de l'import-export avec les pays de l'Est, la Sica-Vins, la Sica-blé, Sica-Bépy qui travaille en coopération avec des firmes américaines comme l'APC et CERECO, etc., etc. Il est aussi un propriétaire terrien : 2 propriétés de 400 hectares dans le Gers et la Haute-Garonne, un ranch aux USA.

Doumeng est un exploiteur PDG et membre du PCF avec comme directeur Vives du PCF ; ils sont les ennemis des viticulteurs, c'est cela qu'expliquaient dans leur stand les travailleurs de chez Doumeng.

Ils y ont remarquablement bien démontré la provocation qui a été lancée le 23 janvier : celle-ci l'a conduit à faire arrêter un ouvrier marxiste-léniniste qu'il avait déjà licencié avant pour des raisons politiques ; Doumeng l'accusait alors d'avoir participé à l'action contre la Sica-Vins.

Bref, les travailleurs de chez Doumeng ont clairement exposé leurs luttes et leurs difficultés face à ce «communiste» milliardaire qui, lui, bien sûr, est contre la dictature du prolétariat. Mais que Doumeng sache que ses travailleurs, eux, sont fermement attachés à la dictature du prolétariat et combattront jusqu'à la victoire.

Renault Le Mans

Nouvelles manœuvres de la direction contre les O.S.

Nous vous avons informé dans nos précédents articles de la lutte actuellement menée dans l'usine Renault du Mans par les OS des presses.

Cette lutte vient de connaître un nouveau rebondissement avec la décision patronale de sous-traiter pendant un an une partie du travail accompli par ces OS.

En effet, à cause de leur lutte, la production avait 5 jours de retard. Ce qui a provoqué cette decision des patrons. De plus, les travailleurs en lutte refusaient de travailler le samedi, comme la direction le leur demandait.

Dernièrement, pendant le casse-croûte, un camion (329 NJ 72) charge 12 tonnes de feuillard et tôle et aussi 3 outils de presse complets.

Une étiquette sur les outils en indique la destination : Solec 28 700. Déjà 20 tonnes de matériel sont parties pour le Loir-et-Cher et 12 tonnes pour l'Eure-et-Loire. A l'usine Renault de Douai, il y a des groesses presses Shuler et Wengarten pour les mêmes fabrications qu'au Mans : vigilance !

Des millions de chômeurs sarthois cherchent du travail. 250 intérimaires souhaient leur embauche en contrat définitif. 50 embauches définitives sont prévues la semaine prochaine. Alors que signifient ces dépôts de fabrication ?

Correspondant H.R.

La Roche-sur-Yon

LA SOVAP TOUJOURS EN GREVE

Les travailleurs de la SOVAP en sont à leur 3eme semaine de grève et occupent toujours leur usine. Le 6 février, lors d'un jugement en référé, l'ordre leur a été donné d'évacuer les locaux. Samedi 14, une commission de conciliation devait avoir lieu.

80 % du personnel est en grève : en donnant l'ordre d'évacuation, le patron pourrait ainsi livrer une importante commande de cuves en plastique arme.

Les travailleurs de la SOVAP ne se laissent pas intimider par ces mesures et sont bien décidés à poursuivre une grève active.

Le soutien financier s'organise : samedi 14 a eu lieu un bal au centre Saint-Hilaire.

Pour le soutien financier envoyer l'argent : CCP 22 304! Maillard Nantes.

Correspondant H.R. avec des grévistes de la SOVAP

L' UNITE DE LA CLASSE OUVRIERE ET DES PETITS PAYSANS AU RASSEMBLEMENT

Cette unité de classe s'est manifestée tout au long du Rassemblement, d'abord par la présence d'un stand paysan et également lors du meeting central.

Le STAND regroupait des paysans venus de diverses régions du pays, de l'Ouest, du Centre, etc. Des panneaux expliquaient les conditions de vie et de travail, ou bien leurs luttes politiques et syndicales.

Des discussions entre ouvriers et paysans, il y en a eu toute la journée, montrant combien ces travailleurs portaient un grand intérêt à leur lutte réciproque. Elles abordaient tous les sujets, la vie, le syndicat, les partis bourgeois à la campagne, notamment les faux communistes et leur journal La Terre ; et les questions fusaient de toutes parts : vers quelle classe à la campagne devons-nous diriger notre travail, comment concevons-nous concrètement l'unité des ouvriers et des petits paysans, et quelle expérience en avons-nous ; quelle attitude adopter vis-à-vis des paysans moyens et de leurs luttes ; sur quelle classe s'appuie le mouvement le mouvement «Paysans-travailleurs» et quelle position ont les communistes marxistes-léninistes vis-à-vis d'eux ; sur quelle classe s'appuient les révisionnistes à la campagne ; les marxistes-léninistes privilégient-ils un syndicat paysan plus qu'un autre, où militent-ils dans tous les syndicats, en fonction de leur base de classe ? La Faucille doit-elle apporter des informations générales autres qu'agricoles ou non ; qu'elle sera la place des petits paysans dans un État de dictature du prolétariat? etc.

A toutes ces questions, il était bien évident que des réponses définitives ne pouvaient être apportées, pour la bonne raison, qu'elles méritent une large discussion démocratique et centralisée de la part des camarades paysans et de tous les paysans conscients qui se tournent vers le Parti marxiste-léniniste.

Cela dit, un paysan communiste (petit producteur de lait) devait rappeler à la tribune de la grande salle lors du meeting que le prolétariat revolutionnaire et son Parti, devaient avant tout s'appuyer sur les petits paysans à la campagne et que l'on ne pouvait envisager le travail en direction des paysans moyens que sur cette base ; les quelques phrases du camarade suscitèrent un enthousiasme tel que la salle se leva spontanément et acclama ces paroles par de longs applaudissements sur le mot d'ordre : «Unité des ouvriers et des petits paysans !»

Une présence paysanne pleine de promesses, et qui ne peut que donner à chacun confiance dans l'avenir.

ÉCHOS DES LUTTES

Usine de confection «SLAM-France» à Hennebont (Morbihan) LES DÉLÉGUÉS CGT RÉCOMPENSÉS DE LEUR TRAHISON PAR LE PDG

Depuis bientôt une semaine les ouvrières des usines de confection «SLAM-France» d'Hennebont étaient en grève pour une augmentation de salaire de 1,00 F à valoir sur l'augmenation nationale à venir.

Après plusieurs négociations où le patron ne proposait que 0,60 F d'augmentation, les délégués CGT avouent être satisfaits de cette proposition et font reprendre le travail aux ouvrières.

En récompense, pour la trahison de ces délégués, le PDG de l'entreprise a demandé à toutes celles qui n'étaient pas syndiqués d'adhérer à la CGT !

Correspondant H.R.

OCCUPATION D'UNE FABRIQUE DE NOUGAT PRES DE MONTELIMAR

Les 80 salariés de la fabrique «Uni-nougat» de Sauzet, près de Montelimar (Drôme) occupent les locaux depuis une semaine après la décision de la direction d'interrompre définitivement sa production et de licencier l'ensemble du personnel.

POLLUTION DES EAUX

Le responsable, ce n'est ni «la science», ni «la technique», ni «le progrès»

C'EST LE CAPITALISME

Ces dernières années est apparu et s'est développé dans notre pays un nouveau mouvement : le courant écologiste.

Apparaissant souvent de façon un peu folklorique, comme lors de manifestations à vélo, et ramenant parfois tous les problèmes à la seule écologie, prétendant tout régler en n'agissant que sur la pollution, il a pu n'être pas pris au sérieux. Et il n'est sans doute pas faux de dire que pour certaines couches petites bourgeoises c'est devenu une mode de se préoccuper d'écologie, et de prôner comme solution à toutes sortes de choses le «retour à la nature», la petite ferme, devenir berger...

Il n'empêche, et cela est ressenti comme tel par la masse des gens, que les problèmes de pollution, et les dimensions qu'elle prend, sont réellement préoccupants. Mais il importe de ne pas considérer la pollution indépendammment de la société où l'on vit, et de voir que la véritable cause de cette pollution excessive c'est le système capitaliste par lequel les patrons, dont le seul souci est de faire le maximum de profits, négligent complètement toute mesure de sécurité, de filtrage, etc. Cela, d'ailleurs la majeure partie des travailleurs en sont pleinement conscients. Et déjà, ici ou là se sont développés à plusieurs reprises des mouvements de masse pour contraindre tel ou tel capitaliste à prendre des mesures contre la pollution.

Il reste que tant que durera le capitalisme on découvrira, comme aujourd'hui, tous les jours où presque que de nouveaux cours d'eau, de nouvelles rivières sont polluées, que l'air dans telle et telle région devient de moins en moins respirable,etc.

Sur un parcours d'une dizaine de kilomètres à l'aval du Puy, la limite critique de pollution supportable par les poissons a une fois de plus été dépassée voici quelque temps, comme déjà en 1972. Et ce sont des dizaines de milliers de poissons morts, brochets, sandres, perches, chevesnes, vendoises et autres qui ont dérivé sur cette partie de la Loire.

L'empoisonnement commençait au confluent de la Borne, où se déversent notamment, sans aucun traitement sérieux, les eaux résiduaires et les déchets divers des Tanneries du Puy. Ces déchets, qu'il serait d'ailleurs facile d'évacuer vers une décharge, pourrissent en permanence le fleuve sur au moins vingt kilomètres. Résultat : poisson inconsommable, baignade impratiquable, aspect et odeur repoussants, etc. Ceci a été démontré en particulier par des indices biotiques de 3 à 5, preuves irréfutables !

Cette pollution, véritable scandale qui dure depuis vingt ans, va en croissant et chacun, parmi les autorités locales, se garde bien d'évoquer l'affaire. La mise en service, depuis fin 1973, d'une coûteuse station d'épuration pour les égouts de la ville du Puy n'a guère amélioré la situation... Et pour cause... Les Tanneries ont refusé de s'y raccorder ! Profit maximum oblige.

Les Tanneries du Puy ne sont pas l'exception. Cela a encore été confirmé au cours d'une visite de spécialistes qui a eu lieu récemment sur les lieux d'une pollution provoquée en permanence par l'abattoir de Beauvais.

Il n'y avait qu'à regarder la rivière le Therain, en aval, pour constater que celle-ci devient toute rouge par le sang déversé par l'abattoir ! Des déchets de viande et des boyaux passent au fil de l'eau et restent par endroits dans les virages, ou sur les bords, ce qui attire les rats.

D'après M. Savigny, directeur vétérinaire, il est tué dans cet abattoir environ 190 à 200 bovins, 500 porcs et 100 moutons par semaine. Tous les déchets partent en rivière, sans aucune décantation, si ce n'est un dégrillage...

A la triperie-boyauterie qui appartient à M. Delallave il n'y avait même pas de grille !...

(A suivre demain)

GAGNONS LA BATAILLE DE LA DIFFUSION DANS LES KIOSQUES

Pour nos amis lecteurs habituels ou occasionnels désirant être assurés de trouver leur journal dans le kiosque qui leur convient le mieux, il suffit de renvoyer ce coupon à :
L'Humanité rouge/administration
BP 61 — 75861 Paris cedex 18

A RENVOYER AU JOURNAL

— Je désire me procurer l'Humanité rouge, chaque jour au kiosque suivant :
Nom ..... Adresse .....
.....
— D'autres lecteurs sont susceptibles de l'acheter au même point de vente ; déposer à ce kiosque : ..... exemplaires.

Le No 5 de janvier-février 1976 de
LA JEUNE GARDE ROUGE
Organe central de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France
est paru
Au sommaire de ce numéro :
— Chou En-lai révolutionnaire immortel.
— Le 11 janvier 1946 la République populaire d'Albanie était proclamée.
— Le PCMLF A 8 ANS.
— Contre le chômage la JCML de Suisse à la pointe du combat.
— La campagne du PCF sur les libertés une preuve de sa faiblesse.
— Le social-impérialisme russe s'arme jusqu'au dents.
— Ainsi qu'une page culturelle, etc.
Prix : 2,50 F

SOUTIEN POPULAIRE A UNE FAMILLE MAL LOGEE

A Vitry-sur-Seine, commune révisionniste du Val-de-Marne, une famille avec 7 enfants (de 2 à 18 ans) essaie de survivre dans 2 petites pièces d'un pavillon appelé à être détruit, *sans eau, sans électricité, sans chauffage !*

Depuis un an et demi, la mairie PCF est au courant de la situation (une demande de relogement a été faite par la famille en septembre 1974).

Des dizaines de fois les parents se rendent en vain à la mairie et à l'office HLM afin de rappeler qu'ils «existent» et qu'il faut trouver une solution urgente à leurs conditions de vie insoutenables. Une famille nombreuse dans un taudis cela n'empêche pas les élus *soi-disant communistes* de dormir sur leurs 2 oreilles, *tant que le scandale ne se sait pas !*

En effet, depuis septembre 1974 la presse locale («Le Travailleur»), les cellules de quartier n'en ont pas soufflé mot !

Un comité de quartier (créé sur les cités Marronnier — Balzac — Touraine) unifié sur les bases de lutte de classe résolue décide aussitôt de lutter aux côtés de la famille pour que celle-ci obtienne un logement immédiat par la mairie et sur Vitry.

LA LUTTE S'ORGANISE

Il fallait faire connaître le plus largement possible cette situation. Un tract osant dénoncer la mairie est tiré, ce qui n'est pas du tout du goût de ces messieurs les zélus zélés.

En moins de 48 heures, plus de 400 personnes signent une pétition proposée par le comité de quartier (au centre commercial et au marché du dimanche), malgré un tract PCF diffusé le dimanche 8/2/76 et traitant le comité de quartier de «groupe d'individus» menteurs et irresponsables...

Face aux problèmes de la famille, la seule solution offerte par la mairie est *un logement à Fontenay-sous-Bois !* suite à une entrevue éclair entre la mairie et la préfecture le lundi 10, à l'insu de la famille concernée...

Les parents et les aînés des enfants s'opposent catégoriquement à cette solution. Tous ensemble ils veulent être relogés à Vitry à cause du travail des deux aînés (le père est au chômage). Fontenay ce n'est pas la porte à côté !

Oui, la municipalité PCF se démasque de plus en plus, elle n'a pas hésité à formuler des menaces devant la famille et le comité de quartier. Cela ne fait que renforcer notre détermination et nous continuerons la lutte jusqu'à la victoire !

Soyons les plus nombreux possible à lutter avec la famille, joignez-vous au comité de quartier !

Correspondante HR
et un membre de
l'Amicale des Marronniers.

LISTE DE SOUSCRIPTION

Total au 6/2/76	256 976,00
CDHRJ. Hapiot	700,00
AR	500,00
Des travailleurs du SO	656,80
Pour un quotidien de combat R et B	500,00
Plusieurs lecteurs	265,00
Des camarades de B	600,00
Vive l'idéal com. de la dictature du prolétariat	20,00
Un jeune lycéen CET	
Un prof. His-géo.	20,00
CDHR Clara Zetkin	110,00
" M. Gorki	300,00
" Provence DM	200,00
Suplt à calendrier	53,60
Sousc. Vér.	50,00
ML	100,00
Total au 7/2	261 051,00
Cercle JCMLF	
KERVIN Burry	3,00 F
Commune de Paris By	104,50
Supplément à abt R.B.	108,00 F
S.G.	5,00 F
D.P.	110,00 F
CDHR Le Torrent	49,50 F
Supplément à abt N.M.	3,00 F
B.M.	10,00 F
L.A.	55,00 F
Bravo pour les 25 millions. Continuons. 3 lecteurs du nord	200,00 F
des membres de la JCMLF de B.	120,00 F
souscription de masse un ouvrier	1,00 F
un lyceen	5,00 F
un ouvrier	4,00 F
CDHR Audin	175,50 F
souscription de masse : un normalien (École militaire)	100,00 F
un normalien en solidarité	7,50 F
sur un marché :	
un ouvrier	0,50 F
un ouvrier	3,50 F
un retraité du batiment, ancien membre du PCF combattant des Brigades internationales et du maquis qui sera présent le 14-2-	3,50 F
une femme au foyer	150,00 F
D.M. supplément à cartes postales et calendriers	50,00 F
un travailleur empêché de venir à Paris le 14 pour le voyage d'un autre ouvrier	50,00 F
Total au 11/2	262 369,90 F

COLLECTION MARXISME-LÉNINISME AU COMBAT

— Sur l'unité des marxistes-léninistes, par Ernst Aust ..... 4,50 F

E - 100
24, rue Philippe-de-Girard
75010 Paris

TARIFS D'ABONNEMENTS

Pli ouvert
1 mois ..... 32 F
3 mois ..... 95 F
6 mois ..... 190 F
Soutien ..... 300 F

Pli fermé
1 mois ..... 60 F
3 mois ..... 180 F
6 mois ..... 360 F
Soutien ..... 500 F

CCP : L'HUMANITÉ ROUGE No 3022672 La Source.

culturel

Samedi, au rassemblement national ouvrier

Sous un air de fête populaire

LA VOLONTE DE LUTTER CLASSE CONTRE CLASSE

Tous ceux qui sont venus samedi au Rassemblement national ouvrier, ont pu apprécier la richesse de la participation artistique pendant cette journée qui est passée si vite. Derrière une ambiance de fête populaire, on sentait cette volonté de lutte que l'on ne sent que dans les grands jours. La joie, la fierté des travailleurs et des autres révolutionnaires venus des quatre coins de la France, se lisait dans les yeux.

«Unis comme les 5 doigts du poing fermé». Telle était la devise de tous ceux qui sont venus à l'appel pour la participation artistique à ce Rassemblement. Amateurs, comme professionnels. Marionnettes de Renault-Billancourt comme le spectacle «Maïakovski» du groupe Rosta. Français comme immigrés, les troupes de théâtre des Hauts-Plateaux et de la Merlouche comme la chorale de l'Union générale des étudiants tunisiens. Chanteurs comme comédiens. La chorale la Communarde ou celle du cercle JCMLF de Tours ou encore celle des enfants de Clermont-Ferrand comme les travailleurs des Batignolles à Nantes. Dessinateurs, peintres comme poètes. Quelle richesse surprenante et insoupçonnable. Il a fallu une journée comme celle du 14 février pour voir l'activité révolutionnaire des travailleurs en matière artistique et celui des troupes et groupes qui soutenaient le Rassemblement ouvrier. C'était la première fois qu'à un rassemblement organisé par l'Humanité Rouge une telle part était donnée à la participation artistique démontrant ainsi son importance. Chacun s'en félicitera et s'engagera certainement à développer ce travail. Ouvriers comme intellectuels pour la lutte classe contre classe, pour la dictature du prolétariat et pour se débarasser définitivement du capitalisme. De grandes portes s'ouvrent devant nous.

Regards sur les peintures et les dessins : l'art au service des luttes. (photo HR).

LES EXPOSITIONS

Au travers des couloirs, il n'a pas été un coin du Palais de la Mutualité (et il y en a) qui n'ait été utilisé. Pour donner la place à tous les besoins d'expressions des travailleurs révolutionnaires, des artistes et poètes révolutionnaires tous les pans de murs et les espaces ont été occupés. Une profusion et une richesse qu'on a jamais pu apprécier à leurs justes valeurs tant il y avait de monde et de choses à voir.

Des centaines de panneaux illustrés

On a pu noter l'extraordinaire variété de panneaux faits par les travailleurs d'entreprises, d'hôpitaux, de cités, illustrés par une multitude de dessins, de bandes dessinées, en couleurs ou en noir et blanc qui attestaient, une fois de plus de la puissante force créatrice des travailleurs dans le domaine artistique. Ainsi la bande dessinée réalisée par les locataires de la Cité des Marronniers à Vitry qui dénonce l'attitude de la municipalité PCF face à la lutte des locataires contre les saisies ou encore simplement les petites illustrations des panneaux de «Telic» dans l'escalier qui monte à la salle B, etc., nous pourrions continuer sur plusieurs pages.

La force du peuple et l'Atelier 18 mars

A côté de cela, dans les méandres des escaliers et des paliers, on pouvait voir avec beaucoup d'intérêt les expositions des ateliers d'art graphiques de «la force du peuple» de Lille et aussi de «l'Atelier 18 mars». On pouvait remarquer la démarche similaire des 2 ateliers dans leurs expositions tant dans le contenu que dans la forme. On sentait le souci de servir la classe ouvrière à travers des travaux qui parlaient de leurs luttes, immigrés, français, femmes, de leur vie quotidienne. Ainsi dans l'exposition du «18 mars» la remarquable fresque à la gouache représentant les travailleurs immigrés d'un chantier d'immeubles confortables, considérant d'un œil méfiant et haineux, l'entrepreneur cravaté du chantier. L'atelier de «la force du peuple» sur un autre palier présentait entre autres une œuvre collective très colorée et très grande montrant des travailleurs en lutte. Chacun des groupes montrait l'importance et l'utilisation de la linogravure au service de la classe ouvrière, forme d'art populaire s'il en fût qui a vivement intéressé le public qui se pressait nombreux pour voir l'impression faite sur place de linogravure (atelier 18 mars). La «force du peuple» présentait d'excellentes caricatures originales dénonçant le rôle des dirigeants du PCF, la rivalité des deux superpuissances, l'oppression de la bourgeoisie. Nous espérons voir bientôt de nouvelles expositions de ces ateliers.

Un camarade peintre et poète

Espérons aussi que beaucoup d'amis et camarades venus le 14 ont pu voir les tableaux et lire les poèmes affichés par un camarade peintre et poète de Montargis, dans la salle A, œuvres qui parlaient des conditions d'oppression et d'exploitation des travailleurs et de la nécessité de se révolter.

Le groupe Rosta : unité de la musique et de la poésie révolutionnaires.(photo HR).

L'ART PROLETARIEN, FLEUR ROUGE DE LA LUTTE DES CLASSES

Un des aspects les plus remarquables du Rassemblement national ouvrier a été la profusion d'œuvres d'art réalisées par les travailleurs, bandes dessinées, chants, sketches, dessins, marionnettes, films et j'en passe. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils s'exprimaient ainsi, mais l'enthousiasme et le riche contenu des œuvres leur a gagné chaque fois l'adhésion totale du public.

Par exemple *le sketch des travailleurs des Batignolles de Nantes*

Ce sketch, par ailleurs fort bien exécuté du point de vue simplement artistique, reflète exactement la pensée des ouvriers révolutionnaires. Ainsi, il dénonce la «science» bourgeoise, en la personne d'une psychologue qui cherche à dépister les ouvriers «inadaptés». Le sketch montre fort bien qu'il s'agit ni plus ni moins pour le patron que de réprimer les ouvriers, notamment les plus combatifs, en utilisant la pseudo-science de la psychologue.

Quand on pense aux hôpitaux psychiâtriques de Brejnev, on est forcé de se dire que les bourgeois se ressemblent et qu'ils ont peu d'imagination.

Le sketch dénonce également la collaboration de classe : c'est ainsi que le délégué révisionniste est à plat ventre devant le chef du personnel ; son seul souci c'est : comment annoncer à Roger — l'ouvrier «inadapté» — qu'il est licencié. Pour ce délégué corrompu, c'est l'ouvrier qui a tort, qui est «indéfendable» (air connu).

Enfin le sketch met en avant la lutte de classe, par la personne du personnage positif, l'ouvrier révolutionnaire. Celui-ci n'accepte pas le licenciement ; grâce à son action les délégués corrompus ou suivistes sont contraints de soutenir l'ouvrier licencié. Egalement le sketch fait intervenir le public ; mobilisé par l'ouvrier révolutionnaire, le public crie le mot d'ordre : «Non au licenciement !»... et obtient la réintégration de Roger. Ainsi la mobilisation des masses est représentée, sa nécessité pour remporter la victoire apparaît aux yeux de tous.

Pour la fin, Roger déchire sa carte CGT et la jette au visage du «bellâtre», le délégué corrompu. C'est la leçon politique de la pièce :

A bas la collaboration de classes !

Vive la lutte classe contre classe !

Il est difficile de citer tous les traits humoristiques de cette pièce, qui ridiculisent les personnages réactionnaires, ou bien les réparties des ouvriers, qui ont déchaîné les rires et les applaudissements du public. Disons simplement qu'ici, c'est les sentiments et les pensées du prolétariat qui s'expriment directement. Voilà les nouveautés révolutionnaires de la classe ouvrière !

QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN NE LE JETEZ PAS! DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!

l'Humanité Rouge

Rassemblement national ouvrier

Impressions recueillies sur le vif

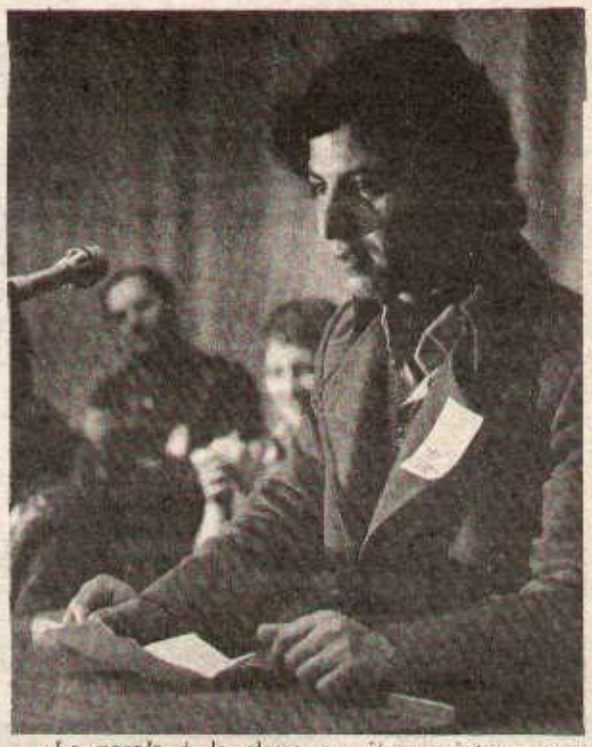
Un fourmillement de choses à voir, entendre, écouter, regarder. Des panneaux muraux réalisés à la sortie de l'atelier ou en rentrant des champs, des caricatures, les tracts et brochures qu'on a rédigés pour l'atelier mais qu'ici également on s'arrache. Un fourmillement, de travailleurs venus pour regarder, voir, entendre, écouter tout cela, et expliquer à tous leurs propres luttes. Des ouvriers, des petits paysans, des travailleurs immigrés, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, réunis ici, à l'écoute les uns des autres, attentifs aux propositions et explications des marxistes-léninistes, unis ici contre la bourgeoisie exploiteuse et ses laquais, contre la bourgeoisie révisionniste, pour la révolution prolétarienne, pour l'instauration de la dictature du prolétariat, unis comme les cinq doigts de la main, comme le poing que lèvent à la tribune les ouvriers, les petits paysans, les représentants d'organisations marxistes-léninistes et avec eux des milliers de travailleurs.

Au détour d'un panneau, des travailleurs chantent leur lutte et s'accompagnent de guitares. Au même moment dans les salles en haut, des travailleurs immigrés parlent de leurs luttes (foyers, comités de chômeurs,...) et à côté les jeunes de la chorale de Clermont-Ferrand chantent «La jeune garde», «Les canuts»,... c'est bien comme vous l'avez dit, camarades, comme l'a dit aussi le camarade Jacques Jurquet, c'est la classe ouvrière qui parle, on ne se met pas à sa place.

Le meeting central ? Des meetings comme celui-là, il n'y a que les authentiques communistes pour en faire. «L'Internationale» qu'entonnent avec force des milliers et des milliers de travailleurs, debout, le poing levé, ça fait quelque chose. Jamais l'ouvrier n'admettra que l'on rejette tout ça, c'est à lui, quoi, ça lui appartient. La dictature du prolétariat c'est la même chose, ou bien on est du côté de l'ouvrier et on est pour la révolution et la dictature du prolétariat, ou bien on est contre, comme le PCF, mais alors on n'est pas pour la classe ouvrière. Il a drôlement raison Jacques Jurquet, ce coup-là le PCF a abandonné la dictature du prolétariat, le poing levé : le prochain coup c'est le sigle de «communiste» qu'il «foutra» en l'air.

Et puis au stand du quotidien des Communistes marxistes-léninistes de France, l'Humanité rouge, on discute aussi. On fait des critiques, des suggestions, des membres du PCF prennent contact, demandent l'adhésion, ils veulent en savoir plus, par exemple, qu'est-ce qui c'est passé le 26 juin 75 ? Ça prouve bien ce que c'est les «huiles» du PCF, quand ils tapent sur des ouvriers qui manifestent contre le chômage !

Partout c'est l'enthousiasme. Il y a bien longtemps, qu'on n'avait pas vu un meeting pareil. Surtout qu'ici, on ne vient pas pour oublier la semaine, le patron qui exploite mais au contraire on vient pour qu'après on soit mieux armé pour se battre contre la bourgeoisie. C'est simplement dommage qu'il n'y ait pas eu plus de temps et plus de place, il y avait tellement de choses à voir !

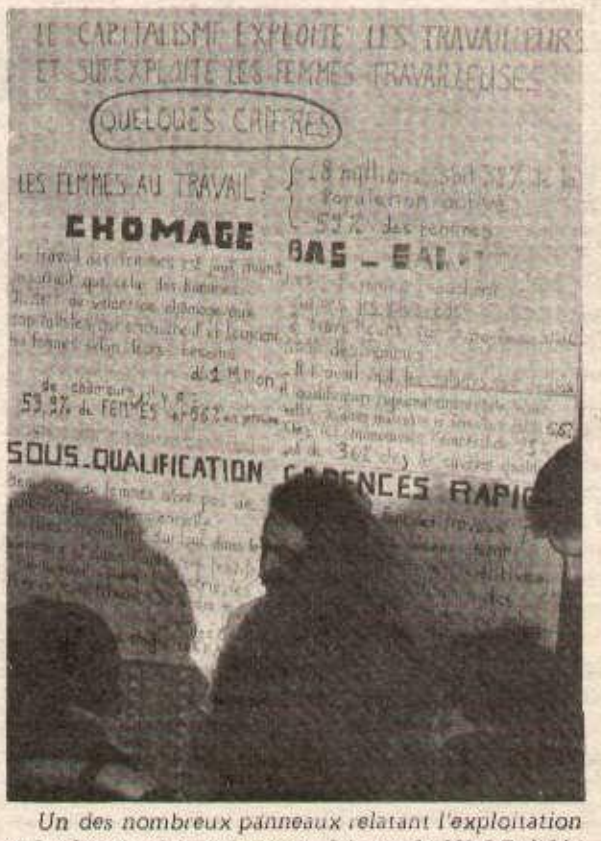


«La parole à la classe ouvrière» : intervention chaleureusement applaudie d'un travailleur marocain de l'usine Thermor (Orléans) sur l'unité français-immigrés réalisée dans la lutte. (photo HR).

Dans la salle où se trouvaient de nombreux stands d'usines, les participants compulsent livres et brochures, se documentent. (photo HR).

«Classe contre classe». Français-Immigrés tous unis. Tel était le thème de ce forum où de nombreux travailleurs prirent part à la discussion. (photo HR).

A la fin du meeting, le poing levé, les travailleurs à la tribune entonnent l'Internationale.(photo HR).



Un des nombreux panneaux relatant l'exploitation et les luttes : ici un panneau fait par le MLAC d'Aix en Provence dénonçant la surexploitation des femmes. (photo HR).

Directrice de publication : Suzanne Marty Distribution : NMPP IMP. La Nouvelle No 756757575 Dépôt légal